

N° 6.

Notice sur la réfection du temple de la montagne
Hao-li qui dépend du Pic de l'Est ¹⁾.

Composé par *Siu Che-long* ayant les titres de: savant de la „cour des sages rassemblés” dépendant de l'Académie, grand officier qui rectifie et qui discute, rédacteur des édits impériaux, en même temps historiographe officiel;

Ecrit en rouge par *Siu Fou-kia* ayant les titres de *tch'eng wou lang* et d'adjoint au préfet de *T'ai-ngan tcheou*;

Yang Houan, professeur au Collège des lettrés du district de *Tsi-ning*, a écrit le titre en caractères *tchouan*.

Hao-li est le nom d'une élégie funèbre de l'antiquité; elle fut composée par un client de *T'ien Heng* qui exprima son émotion dans un chant ²⁾. Au temps des *Han*, *Li Yen-nien* ³⁾ divisa ce chant en deux mélodies: la mélodie *hiai-lou* ⁴⁾ était destinée aux funérailles des rois, des ducs et des nobles; la mélodie

1) Cette inscription est située derrière la salle *Chen-lo tien* dans le temple de la colline *Hao-li* (cf. p. 109, lignes 13—14). Elle est reproduite dans A, XX, 20 v°-22 v°, et dans B, XVIII, 24 v°-26 r°.

2) Ce renseignement est tiré du *Kou kin tchou*, composé au quatrième siècle de notre ère par *Ts'ouei Pao*. *Tchang Cheou-tsie* a cité ce passage du *Kou kin tchou* dans son commentaire au chapitre de *Sseu-ma Ts'ien* (chap. XCIV, p. 2 v°) consacré à *T'ien Heng* (+ en 202 av. J.-C.).

3) Vers l'an III av. J.-C., *Li Yen-nien* avait été nommé intendant de la musique par l'empereur *Wou* (cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. III, p. 235 et 494).

4) Dans cette poésie, la vie humaine était comparée à la rosée (*lou*) fugitive qui se dépose sur l'échalote (*hiai*). Voyez le passage du *Kou kin tchou* cité par *Tchang Cheou-tsie*.